

***Cinéma d'Auteur* and Dubbing: the Woody Allen paradox**

Frédérique Brisset

Université Sorbonne nouvelle-Paris 3, FRANCE

fredbris(a)libertysurf.fr

ABSTRACT

Dubbing is the most common audiovisual translation technique in France but very few scientific studies have been conducted on the subject. Several factors may explain it: the difficulty in understanding oral speech, the cultural devaluation of a mode of translation initiated by the American studios to target the masses, or the impossibility of assigning an author to a production resulting from a collective chain of intervening parties. Nonetheless, a *Cinéma d'auteur* exists, very often far from Hollywood studios, and thus quite rare in the American film system. Woody Allen, an American director independent from the Majors, is a unique example of this phenomenon: he has managed to preserve his artistic autonomy while using international distribution channels. They have brought him a real fame in France, thanks to subtitled and dubbed versions of his films.

Cinéma d'auteur and dubbing can however be regarded as antinomous as the former is supposed to address an elite and the latter is ontologically tied to mass media. The "Frenchification" of Allen's films lies at the very heart of that paradox and demands a balance between two poles, one leading towards the author's speech, and the other towards the facilitation of the spectator's work. The thesis seeks to understand how dubbing has to negotiate the contradictions at the very heart of this situation, and what room is ascribed to the author in the dubbed versions, between the Model Author and Addressee as defined by the reception theories. These theories and the concept of *Cinéma d'auteur* are introduced in the first part, to contextualize the research, before presenting Allen's works, the corpus chosen and its reception in the American and French areas, in a second part.

Based on more than 220 examples taken from nine of Allen's comedies, extending over a 30-year period from 1972 to 2002, a diachronic and comparative study follows, based on the descriptive translation theories, contrasting the original versions of the films with their translations in French editions and their dubbed versions transcribed from DVDs, and using Berman's theory of "deforming tendencies". This is divided into two parts, one concerning the translation of culture, subdivided into two chapters: onomastic referents and loanwords, the other dealing with the translation of orality, which includes chapters about the different speech registers, concerned with the translation of slang, taboo words, interjections and appellatives, and a final chapter studies the translation of humor, with puns and irony, two features well known by Woody Allen's audiences.

The thesis concludes on the resolution of the "Woody Allen paradox", achieved through the specific reception process of his films by the French-speaking audiences: they are apprehended as textual and narrative strategies, conforming to the image of the Model and Pragmatic Author built by Woody Allen over the years. Dubbing and *Cinema d'auteur* thus form a functional couple, thanks to a mediating process where the translators-adaptators have taken full responsibility as co-authors of the dubbed French versions.

KEYWORDS: American English, audiovisual translation, cinema, dubbing, French, Woody Allen (1935-).

Completion of Thesis

Place: University Sorbonne nouvelle-Paris3, France

Year: 2012

Supervisor: Professor Christine Raguet

Original Language: French

Cinéma d'Auteur et Doublage : le paradoxe Woody Allen

RESUME

Le doublage, mode de TAV le plus répandu en France, est peu étudié par les chercheurs, pour diverses raisons : difficulté matérielle à saisir la parole orale, dévalorisation culturelle d'un mode né de la volonté des studios américains de toucher un public de masse, impossibilité d'assigner au film un auteur dans une production collective. Mais un cinéma d'auteur existe, en marge du système hollywoodien et donc peu représenté aux États-Unis. Woody Allen, cinéaste américain indépendant des majors, est un cas à part : il a su préserver son autonomie artistique tout en usant de réseaux internationaux de diffusion pour s'assurer une véritable reconnaissance en France, grâce aux versions sous-titrées et doublées de ses films.

Cinéma d'auteur et doublage sont pourtant antinomiques : l'un s'adresse à un public élitiste, l'autre s'avère ontologiquement lié à une diffusion de masse. Au cœur de ce paradoxe, la mise en français des films d'Allen doit osciller entre deux pôles, l'un tourné vers la parole de l'auteur, l'autre vers la facilitation du travail du spectateur. On étudie ici comment le doublage a pu négocier en diachronie les contradictions de cette situation et quelle place l'auteur occupe encore en version doublée. L'approche se fonde sur les théories de la réception et les concepts d'Auteur et Spectateur Modèle qui permettent d'appréhender le fonctionnement des diverses instances en jeu dans le contrat de spectature. Ces théories, et le concept de Cinéma d'auteur sont tout d'abord introduits, pour contextualiser la recherche, avant que ne soient présentés les œuvres d'Allen, le corpus choisi et sa réception dans les aires américaine et française, dans une deuxième partie.

Basée sur plus de 220 exemples choisis dans un corpus de neuf comédies couvrant différents genres abordés par Allen en 30 ans, de 1972 à 2002, une étude descriptive et contrastive est ensuite conduite, qui compare les versions originales des films, les traductions éditées en français et les versions doublées en utilisant les outils traductologiques de la théorie bermanienne des tendances déformantes. Elle se divise en deux parties, l'une traitant de la traduction de la culture, en deux chapitres : les référents onomastiques et les emprunts, l'autre étudiant la traduction de l'oralité, avec un chapitre consacré aux différences de registre de langues, argot, mots tabous, interjections et appellatifs. Le dernier chapitre s'attache à la traduction de l'humour, où prévalent jeux de mots et ironie, deux traits caractéristiques de Woody Allen, parties prenantes de l'horizon d'attente de son public.

La thèse se clôt sur le constat de la résolution du "paradoxe Woody Allen", expliquée par le processus de réception des films alleniens par le public français : ceux-ci sont en effet appréhendés en tant que stratégies textuelles et narratives, conformément à l'image d'Auteur Modèle et Pragmatique construite par Woody Allen au fil du temps. Doublage et Cinéma d'auteur forment dès lors un couple fonctionnel, grâce au processus de médiation joué par les traducteurs-adaptateurs, qui exercent leur pleine responsabilité en tant que co-auteurs des versions doublées en français.

MOTS CLÉS: anglais américain, cinéma, doublage, français, traduction audiovisuelle, Woody Allen (1935-).